

Le Souverain Pontife a reçu trois journalistes italiens représentants d'un journal de Turin. Léon XIII leur a dit que jamais il n'avait reçu autant de témoignages de dévouement et d'attachement à la cause de la Papauté que pendant les dernières fêtes, qu'il a déclarées offensantes à Dieu, pour l'Eglise et pour le Pontife.

Un des journalistes veut le mettre sur la question de conciliation et lui dit: "Malgré la lutte contre l'Eglise, certains libéraux parlent toujours de la probabilité d'une conciliation avec la Papauté. — Mais je ne manque jamais de leur dire répondez le Saint Père, qu'il faut une condition essentielle: la restitution de Rome et la reconnaissance absolue de tous les droits du Saint-Siège."

Une nouvelle injustice vient d'être commise à l'égard de la population canadienne française du Nord-Ouest, par le gouvernement des territoires du Nord-Ouest.

Le Journal officiel du gouvernement qui a pour titre The North West Territories Gazette, n'est plus publié dans les deux langues, mais en anglais seulement. Le dernier numéro ne contient que la version anglaise. Auparavant la version anglaise, ainsi que cela se fait dans la Gazette Officielle de Québec et même d'Ottawa, mais le dernier numéro nous indique que la Gazette officielle des Territoires du Nord-Ouest ne sera plus publiée désormais qu'en anglais.

Après s'être attaqué aux écoles catholiques, l'élément fanatique de cette partie du pays tourne ses armes contre la langue française. Quand donc cesseront ces persécutions qui mettent en danger la paix et l'harmonie qui doivent régner entre régner les deux races qui habitent le Canada?

C'est le 25 novembre que Léon XIII a l'intention de tenir le Consistoire déjà annoncé et dans lequel il doit créer de nouveaux cardinaux. Quelques négociations actuellement en cours entre la Curie et un gouvernement étranger pourrait retarder la date de cette solennité, mais ce serait de quelques jours seulement.

Contrairement à tout ce qui a été dit jusqu'à présent, les quatre nonces de première classe, c'est-à-dire ceux de Paris, Lisbonne, Madrid et Vienne, ne figurent pas parmi les nouveaux cardinaux des raisons politiques et de convenance retardant l'élevation au cardinalat des quatre nonces en question. Mgr Ferrata restera donc encore à Paris.

Bien qu'il y ait actuellement douze chapeaux vacants Léon XIII n'en donnera que cinq ou six. Les nominations des maintenant, certaines sont celles de Mgr Haller, métropolitain de Salzbourg; de Mgr Sembratovic, archevêque gréco-orthodoxe de Lemberg; de Mgr Satolli, délégué apostolique aux Etats-Unis, et de deux évêques italiens dont les noms ne sont pas encore connus.

D'autres nominations seraient possibles. Mais il faudrait pour cela que certaines négociations qui visent la France donnassent des résultats de nature à satisfaire les légitimes espérances du Saint-Siège au sujet des questions très délicates qu'il n'est pas besoin de spécifier plus nettement.

Le 14 de ce mois, les messieurs du clergé de ce diocèse se sont réunis en conférence, au palais épiscopal, Charlottown, touchant des affaires importantes du diocèse.

Un comité composé de Sa Grandeur Mgr. McDonald, les Revs. A. E. Burke, R. B. McDonald, P. Doyle et E. Walker a été nommé pour considérer le système d'assurance du diocèse.

L'Examiner ayant fait paraître dans ses colonnes un article au cours duquel il disait que des personnes de naissance illégitime pouvaient être admises à la prêtrise, le Rev. A. E. Burke lui a écrit une lettre et lui a signalé l'erreur où il était tombé. Le Rev. Père cite les droits canons de l'Eglise catholique et démontre que de tels sujets sont exclus du ministère des autels par l'Eglise qui veille toujours d'un œil jaloux à la dignité et au nom irréprochable de ceux qui sont élevés aux fonctions sacerdotales. Ce fait que nos frères séparés semblent ignorer est cependant bien reconnu de tous les catholiques.

Samedi dernier, le Rev. A. J. McDonald de Miscouche est entré dans son nouveau presbytère. Miscouche est maintenant bien pourvue de toutes les bâtisses nécessaires pour en faire une des plus belles paroisses du diocèse. Nous souhaitons le bonheur le plus parfait à l'énergique et zélé curé de Miscouche dans sa nouvelle demeure.

NOS CHEMINS

L'état presque impraticable de nos chemins à ce temps de l'année donne occasion à bien des commentaires. Ce n'est pas sans raison dans un pays où les pouvoirs publics s'intéressent réellement au bien-être du peuple, l'amélioration des voies publiques dans un temps de l'année qui donne la plus grande satisfaction possible, doit être inscrite au carnet de leur sollicitude. Mais chez nous, il paraîtrait que l'opinion publique ne compte pour rien. De là la triste situation où nous nous trouvons à l'automne, temps où les circonstances exigent les meilleurs chemins. Pourquoi ne pas faire réparer les chemins en juin ou en juillet afin d'accorder un temps suffisant pour les affermir et les mettre en bonne condition pour l'automne au lieu d'attendre au mois d'août et septembre, justement au commencement des pluies qui ne manquent jamais de nous visiter à ce temps de l'année? Nous ne saurions le dire. C'est un secret enveloppé dans les limites du cercle privilégié. Mais cela n'empêche pas que l'ouvrage devient inutile; l'argent gaspillé.

En considération de ces faits, il devient nécessaire pour la satisfaction du public qu'un système meilleur, plus sain, plus pur soit adopté. Un "haut commissaire de chemins," [superviseur] entouré d'une cinquantaine de subalternes, si jamais il a été de quelque avantage au bien public, ce qui est encore à démontrer, est maintenant une affaire vieillie qui coûte trop pour le profit que l'on en retire et qui par conséquent n'a plus raison d'être. Nos chemins devraient être donnés à contrat d'un bout à l'autre de l'année. De cette manière, tous auraient le privilège d'entrer en concurrence; le coût serait moindre et la source fertile à laquelle vont actuellement puiser les "political jobbers" disparaîtrait. Notre population parviendrait peut-être aussi à savoir quand doit se faire l'ouvrage sur nos chemins.

NOUVELLES DE DEBLOIS

Dimanche dernier, Sa Grandeur Monseigneur McDonald était à l'église de Palmer Road malgré la pluie battante et l'état presque impraticable des chemins causé par la neige tombée la veille, un grand nombre de fidèles se sont pressés de se rendre à l'église afin d'entendre l'évêque leur adresser la parole pour la première fois dans leur magnifique temple.

Tous à présent s'occupent à se préparer pour la rude saison qui ne doit point tarder à venir nous envelopper de son linceul blanc.

Samedi soir, les habitants de Deblois Road se sont réunis dans leur maison d'école afin d'organiser leur club de débats comme les clubs précédents. M. Pierre T. Bernard fut le premier qui adressa la parole, et dans un discours court mais bien raisonné, il fit voir le bien que produisent ces réunions. Après des discours de plusieurs des autres messieurs présents les personnes suivantes furent choisies officiers: M. P. T. Bernard. Près et Trés. "C. Poirier, V. Pré. "E. Gallant, secrétaire, "W. Overbeck, S. Sec. "J. P. Poirier } Comité "G. Quinn } de "Bernard } Vigilance Un Intéressé.

CORRESPONDANCE

Je sais bien, M. le Rédacteur, que vous, aussi bien que vos lecteurs acadiens, apprendrez avec plaisir que la langue française n'est pas tout à fait méprisée par les citoyens anglais de Ch'Town.

Pour preuve de ce que j'avance, M. le professeur Arsenault enseigne la français à des classes (formées exclusivement d'anglais) les six soirs de la semaine. Par ce que j'apprends, ces demoiselles et messieurs ont l'intention de continuer jusqu'à ce qu'ils puissent converser assez facilement en notre belle langue.

M. Arsenault a adopté la conversation et de temps à autre, certaines règles grammaticales comme méthode la plus apte à les faire parvenir à cette fin. Il est question d'organiser ici prochainement une société aux réunions de laquelle le français sera exclusivement parlé. Voilà donc un magnifique moyen pour les gens de Ch'Town d'apprendre le français correctement.

Je ne puis entendre parler de de ces choses sans penser à certains cantons français de l'Ile où les gens parlent le français si négligemment et en y mêlant tant de mots avec une prononciation plus ou moins baroque.

En terminant, j'espère que mes amis de la campagne ne se laisseront pas aller de pis en pis dans leur langue mais plutôt qu'ils travailleront sérieusement à se perfectionner.

Comme cette correspondance est ma première à un journal français, vous voudrez bien, M. le Rédacteur, me pardonner si vous y rencontrez quelques fautes.

Arsène J. Poirier P. W. C.

Ch.Town Ce 16 nov, '95.

MAISON REVERE

Grand'Rue, Alberton, I. P. E. Accommodation de première classe. Prix Modérés. Bonne Scourie.

Les voyageurs menés au dépôt, et ramenés, Gratias.

GEORGE GREEN PROP.

La semaine prochaine l'Impartial paraîtra à 8 pages. Veuillez nous remettre le prix de votre abonnement.

EN FUMANT

M. le Rédacteur, Peut-être paraîtra-t-il bizarre à plusieurs de vos pieux lecteurs de voir que tout en fumant je m'entretiens de sujets religieux. Toutefois, on ne saurait trop y réfléchir; l'instruction religieuse est la partie vitale de notre éducation.

Toutes les sciences si fines ne sauraient empêcher la jeunesse de s'égarer bientôt dans les sentiers de ce monde; seule la science de la foi, vrai flambeau de la vie humaine, conduira ses pas dans la voie de l'honneur et de la félicité.

Aussi, comme philanthrope, c'est avec plaisir que j'apprends que nos instituteurs et institutrices enseignent le catéchisme à leurs élèves, et ceci, soit avant ou après les heures de classe assignées par la loi. Aussi méritent-ils notre reconnaissance et notre plus haute appréciation.

Si nos maîtres ne peuvent pas enseigner le catéchisme durant les heures de classe, il leur est permis de réciter l'Oraison Dominicale et la prière de l'écolier qui suit: "O bon doux Jésus qui êtes la source des lumières et de la véritable sagesse et qui rendez éloquent la langue des enfants, soyez aussi mon premier maître et répandez dans mon esprit et sur mes lèvres vos grâces et vos bénédictions. Dissipez mes ténèbres, ouvrez mon intelligence, aidez ma mémoire, inspirez mes pensées, dirigez mes paroles; soyez aussi le principe de mes études, le guide de mes progrès, la fin et la récompense de mes travaux. Ainsi soit-il? Les écoliers peuvent, tout à tour, réciter à haute voix ces saintes prières tous les matins au commencement de la classe. Cet exercice aura absolument une bonne influence sur nos cœurs.

Je reste assuré M. le Rédacteur, que vous vous ferez un plaisir de faire paraître "la prière de l'écolier" deux ou trois fois afin de donner à tous la chance de se la procurer.

Au plaisir, M. le Rédacteur. Louis François Ch'Town, 18 novembre, '95.

M. le Rédacteur.

Je viens de lire une correspondance dans l'Impartial de la semaine dernière qui doit faire ouvrir les yeux à M. l'instituteur de St-Roch. Il est vrai que l'instituteur qui prend ses vacances hors du temps prescrit par la loi n'observe pas les règlements donnés par la loi, mais il me semble que la critique est un peu impitoyable. Quand à remettre le samedi un jour perdu pendant la semaine, je suis de l'opinion que si Ratepayer était instituteur il ne s'exprimerait pas comme il le fait. L'instituteur de St. Roch n'est pas le seul qui agisse ainsi.

D'ailleurs le bureau d'éducation étant mis au fait d'un tel cas, pourrait bien se montrer beaucoup plus strict envers les pauvres instituteurs.

Tacitus

PERSONNEL

M. E. H. Duvar de Bloisfield était ici samedi.

M. Jean C. Gallant et Joseph N. Gaudet nous ont honoré d'une visite samedi.

M. J. W. Green est venu nous rendre visite samedi.

M. Jean S. Gaudet nous a fait une agréable visite samedi.

Nos meilleurs remerciements à M. et Mme Fidele Gallant pour le magnifique cadeau qui nous ont apporté mardi.

M. H. E. Wright avocat et magistrat était ici la semaine dernière par affaires professionnelles.

La semaine prochaine l'Impartial paraîtra à 8 pages. Veuillez nous remettre le prix de votre abonnement.



Les lignes suivantes que nous lui nous avec plaisir sont dues à la plume d'un jeune écolier de cette province

NOVEMBRE

(En regardant à ma fenêtre)

Plus de verdure aux prés, plus de feuilles aux bois; Lor que luit le matin, aucune mélodie, Et quand le soir descend, on n'entend plus de voix Roucouler sur la branche une douce harmonie!

Plus de soleils brûlants, plus de zéphirs légers, Plus de frères égaux sur une onde limpide! Les vents sont froids et froids, les flots sont mutinés, Et devant leur courroux, le marin s'intimide.

L'été s'est envolé, et Novembre est venu, Comme un ange de mort, attrister la nature, Et la nature pieure, au soir, sous le bois nu, Et le jour, dans les champs depouillés de verdure!

C'est la triste saison qui nous vient avertir De penser au trépas! La terre prend la terre, Une rose, en s'ouvrant, se pare pour mourir, Et l'on sort du berceau courant au cimetière!

A la corruption je dois dire: "ma sœur," Moi qui trouve si doux de sourire à la vie; Je veux être immortel, je cherche le bonheur, Et marche avec la mort, ma cruelle ennemie!

Mais, après le cercueil, je regarde le ciel Dont le cœur ne connaît les douceurs et les charmes. Et la mort, en m'ouvrant le séjour éternel, Me soutient ici-bas, console mes alarmes.

JEUNESSE.

NOUVELLES ANNONCES CETTE SEMAINE

The Universal Watch & Jewelry Manufacturing Co, Chicago.

L. S. Perry, Barbier, Coiffeur, Bijoutier, Tignish.

C. Murphy Médecin, etc. Alberton.

H. E. Wright, Avocat et Procureur, Summerside.

G. Green, Hotel, Alberton.

T. Wilkinson, Marchandises, etc. Alberton.

Mme. R. E. McLean, Hotel, Alberton.

NOUVELLES LOCALES ETC

Un marché sans pareil. Lisez l'annonce de la "The Universal Watch & Jewelry Manufacturing Co. Chicago, qui paraît dans une autre colonne. Songez-y. Vous pouvez avoir pour \$7.50 une montre que souvent on paie \$50. Ne manquez pas la chance.

La semaine prochaine l'Impartial paraîtra à 8 pages.

Veuillez nous remettre le prix de votre abonnement.

Toujours le beau temps Avez-vous besoin de médecine? Lisez l'annonce du Dr. Murphy, Alberton.

Voilà l'annonce de M. H. E. Wright, avocat.

Quand vous allez à Alberton n'oubliez pas d'aller à la Revere House et à la Eureka House, les deux meilleures maisons de la ville.

Voulez-vous avoir vos marchandises à bon marché? Lisez l'annonce de M. T. Wilkinson, dans une autre colonne.

Deux cas pour violation du "Canada Temperance Act" ont été plaidés devant le magistrat Wright, vendredi dernier. L'un Lewis, a été condamné à payer une amende avec les frais. L'autre, Laird de Skinn ne s'opposera pas à la même sorte. Mais, chose étrange, le troisième tout aussi coupable que les deux autres, a fait en sorte d'échapper à la loi. C'est comme nous l'avons répété maintes fois, encore un de ces cas où les cliques et la politique sont prises en considération d'abord, et la loi ensuite.

DECES

A Piusville, le 13 novembre, de consommation, Ferdinand Arsenault, à l'âge de 23 ans. R. I. P.

GRAND INCENDIE

LA GARE DU PACIFIQUE A OTTAWA DETRUITE PAR UN INCENDIE Ottawa, 14 - La gare du Pacifique Canadien en cette ville a été détruite en

condres ce matin. Le feu s'est déclaré vers six heures et le gardien a aussitôt donné l'alarme.

Tous les efforts des pompiers pour éteindre les flammes ont été futiles. Il y avait dans la gare, un restaurant et plusieurs salles d'attente. Tout a été détruit et il n'y a maintenant que les quatre murs de l'édifice qui restent debout. Les bureaux du surintendant et tous les documents de la compagnie ont été détruits.

Cette batisse est assurée mais on ignore le montant de l'assurance.

Henry E. Wright AVOCAT ET PROCUREUR.

Bureau: Bâtisse McKenzie, en face du nouveau magasin de R. T. Holman.

Argent à prêter. SUMMEBSIDE, I. P. E

Eureka House Formerly White's Hotel. MAIN ST. ALBERTON.

The Patrons of this House may rely on Good Table, Careful Attendance and Moderate Charges.

Guests and Baggage conveyed to and from Trains free.

SAMPLE ROOMS AND STABLING IN CONNECTION.

Mrs. Robert McLean, Prop.

—MAISON EUREKA—

Ci-devant Hotel White. Grand'Rue..... Alberton.

Bonne Table et Bons logements Prix modérés. Les passagers de chemin de fer sont transportés gratuitement.

Salle d'Echantillon et Bonne Scourie.

Mme. R. McLean, Prop.

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON, First Prize Graduate New York University.

OFFICE CENTRAL STREET. ALBERTON.

Revere House

MAIN ST. ALBERTON.

Comfortable Accommodations Moderate Charges

GOOD STABLING IN CONNECTION Guests carried to and from Station free of charge

GEORGE GREEN PROP.

L. S. Perry BARBIER COIFFEUR ETC.

M. Perry vient de réouvrir sa boutique où il est prêt à servir ses pratiques avec la ponctualité et l'habileté qu'on lui connaît.

Sa boutique est pourvue de chaises et autres améliorations selon les derniers goûts.

M. Perry se charge aussi des réparages de

MONTRES HORLOGES BIGOUTERIES ETC.

Ne manquez pas de le visiter. Tignish, I. P. E.